

Damien Savoy

## **Père Grégoire Girard: le cordelier fribourgeois (1765-1850) Le rayonnement de la pédagogie girardine. Rapport du colloque international à Fribourg (11 et 12 septembre 2015) en marge des festivités du 250<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du Père Grégoire Girard**

---

L'année 2015 a été marquée dans le milieu culturel fribourgeois par le 250<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du Père Grégoire Girard (1765-1850). Le cordelier qui avait été qualifié par le chanoine Fontaine d'«*homme universel*» s'est trouvé au centre du programme culturel estival de la ville de Fribourg. Différents instituts et acteurs ont contribué, à travers une série d'événements, à faire vivre et revivre la mémoire du célèbre pédagogue fribourgeois. En plus d'une exposition consacrée à sa vie et à ses œuvres,<sup>1</sup> le Père Girard a également été mis en scène dans le projet des itinéraires culturels du Conseil de l'Europe «*Héloïse*» consacré aux pédagogues de la modernité.<sup>2</sup> La volonté des Fribourgeois de célébrer l'un des intellectuels les plus remarquables de son histoire s'est en outre exprimée dans la production d'un film documentaire,<sup>3</sup> dans l'édition d'un ouvrage vulgarisateur rédigé par l'historien Georges Andrey,<sup>4</sup> ou encore, dans la rénovation de sa statue surpassant la rue du Tilleul.

C'est dans cet environnement jubilaire que s'est tenu les 11 et 12 septembre 2015 un congrès international à Fribourg. Organisé conjointement par le département des sciences de l'éducation, la haute école pédago-

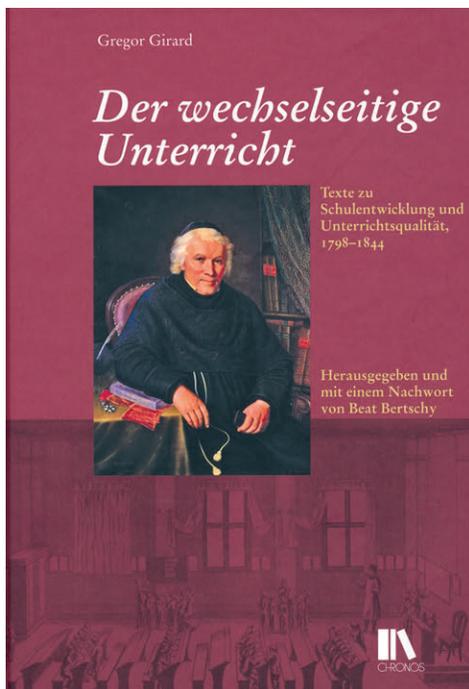
---

1 Intitulée «*Le Père Girard, au-delà du pédagogue*», cette exposition a été réalisée par la Bibliothèque universitaire de Fribourg conjointement avec le couvent des cordeliers à Fribourg. Comme son nom l'indique, elle s'est donnée comme ambition de mettre en avant les différentes facettes du cordelier fribourgeois: le pédagogue, le philosophe, le théologien ou encore l'architecte. Cette exposition s'est clôturée le 26 septembre 2015.

2 Le chemin didactique consacré au Père Girard a été inauguré le 23 mai 2015. Dans le but de faire découvrir le Père Girard à un public aussi large que possible, ce chemin retrace dans la ville de Fribourg les lieux les plus symboliques de la vie du cordelier. Un audio-guide peut être téléchargé gratuitement sur les plateformes «*App Store*» et «*Google Play*».

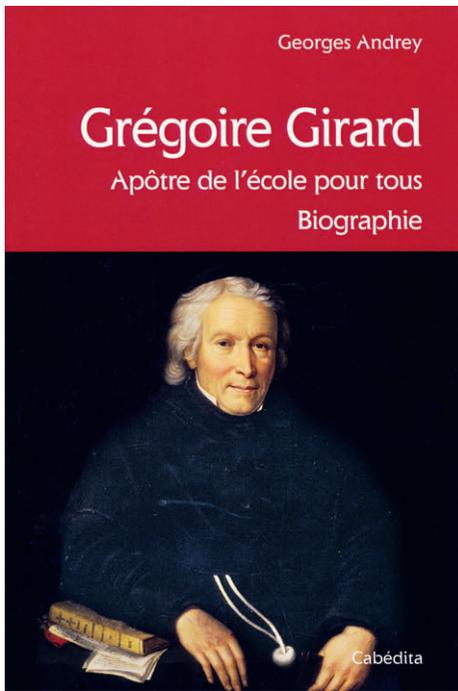
3 Le film du journaliste Jean-Marc Angeloz scénarisant la vie du Père Girard sera produit sous forme de DVD. L'avant-première est prévue pour le début du mois d'octobre 2015.

4 Andrey, Georges, Grégoire Girard. *Apôtre de l'école pour tous*. Bière, Cabédita, 2015.



Ill. 1: Gregor Girard. *Der wechselseitige Unterricht. Texte zu Schulentwicklung und Unterrichtsqualität, 1798-1844*. Hg. u. mit einem Nachwort von Beat Bertschy. Zürich, Chronos, 2015.

gique et la fondation Girard, ce sont avant tout aux professeurs émérites Pierre-Philippe Bugnard et Fritz Oser que nous devons l'existence de cet évènement. Durant ces deux intensives journées, près de vingt conférenciers sont intervenus au couvent des cordeliers (vendredi) et à l'université de Miséricorde (samedi). Car Fribourg tout comme le Père Girard se situent au cœur de la frontière linguistique et culturelle, ce colloque a été placé sous le signe du bilinguisme. Ce congrès s'est également illustré par l'importance donnée à l'interdisciplinarité, en réunissant non seulement des spécialistes des sciences et de l'histoire de l'éducation (Pierre-Philippe Bugnard, Fritz Oser, Beat Bertschy, Dietrich Benner, Roland Reichenbach, Jean-Luc Gurtner, Peri Mesquida, Loïc Chalmel, Alexandre Fontaine, Marie Vergnon, Jean Houssaye), mais aussi des historiens (Francis Python, Georges Andrey, Damien Savoy), des philosophes et théologiens (Jean-Claude Wolf, Mariano Delgado, Pascal Marquard OFMConv), un historien de l'art (Aloïs Lauper) ainsi qu'un géographe (Patrick Minder). Cette diversité de profils a permis de mettre en lumière



Ill. 2: Georges Andrey, *Grégoire Girard. Apôtre de l'école pour tous. Biographie*. Bière, Cabédita, 2015.

un Girard sous ses multiples facettes et sous des regards parfois fort différents. Voici, en quelques lignes, les principaux points forts évoqués lors de ce colloque.<sup>5</sup>

La première partie du colloque s'est concentrée sur la vie du Père Girard ainsi que sur le contexte mouvementé dans lequel elle s'est déroulée. Ancien professeur ordinaire d'histoire contemporaine (Fribourg) et expert du clergé fribourgeois au XIX<sup>e</sup> siècle, *Francis Python*, est revenu sur les principaux événements de la vie du cordelier en les inscrivant dans le milieu social et culturel des patriciens éclairés. Parmi les nombreuses questions soulevées dans son exposé, l'historien s'est particulièrement interrogé sur les raisons de l'interdiction de l'enseignement mutuel à Fribourg. Contre l'explication traditionnelle que l'on doit à

5 Les résumés des conférences ne sont pas exhaustifs et ne représentent que le regard subjectif de l'auteur. Les Actes du colloque dont la publication est prévue pour 2016 permettra au lecteur de s'en faire une connaissance plus exacte.

Alexandre Daguet - selon laquelle les jésuites auraient œuvré dans l'ombre pour faire interdire cette méthode si chère au Père Girard –, Francis Python développa une autre thèse en attribuant ce rôle davantage au clergé séculier et à la paysannerie. En dehors d'une lutte idéologique, les réformes défendues par le Père Girard auraient demandé des frais considérables aux communes, alors contraintes d'aménager de nouvelles salles plus conformes aux exigences de cette méthode. Le clergé séculier, à l'écoute de ses paroissiens, se serait ainsi engagé contre les écoles du Père Girard. Cette thèse n'a pas convaincu l'historien fribourgeois *Georges Andrey*. Pour l'auteur de la dernière biographie sur le Père Girard, les jésuites restent partiellement responsables de la fronde lancée contre la méthode d'enseignement mutuel. *Georges Andrey* justifia ses propos par l'existence de récits relatant la nuit suivant la proclamation de l'interdiction de l'enseignement mutuel (1823), durant laquelle les partisans du Père Girard auraient crié leur haine aux jésuites. Selon lui, cette clameur populaire ne laisse peu de doutes sur la participation des jésuites dans la suppression de la méthode défendue par le Père Girard à Fribourg. La question demeure ainsi, semble-t-il, ouverte.

Les exposés suivants se sont attachés à étudier les travaux du Père Girard sous des angles plus thématiques. En premier lieu, plusieurs conférences ont souligné le poids de *l'Aufklärung* catholique dans les conceptions philosophiques, théologiques et ecclésiales du Père Girard. Le professeur d'histoire ecclésiastique médiéval et moderne, *Mariano Delgado* (Fribourg), n'a pas hésité à inclure le Père Girard dans ce mouvement philosophico-religieux, alors très influent dans l'Allemagne du dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> et du premier quart du XIX<sup>e</sup>. *Mariano Delgado* a cherché quelques traces de ce courant d'idée dans les *Souvenirs* du Père Girard, notamment dans sa réception de la philosophie de Kant. Le doyen de la faculté de théologie s'est également interrogé sur une possible influence des méthodes utilisées par les franciscains lors de leurs missions au XVI<sup>e</sup> siècle. La question du kantisme a été reprise par le professeur de philosophie, *Jean-Claude Wolf* (Fribourg). Ce dernier a mis en avant l'importance jouée par le philosophe de Königsberg dans le développement intellectuel du Père Girard. Dans une approche plus philosophique, *J-C Wolf* s'est penché sur les questions de la religion et de la liberté religieuse chez Kant, trop souvent faussement présenté comme un philosophe athée et anti-religieux. *Damien Savoy*, doctorant travaillant sur *l'Aufklärung* catholique à Fribourg, fut le troisième conférencier à s'exprimer sur le caractère *aufgeklärt* du Père Girard. Le jeune historien a donné quelques éclairages sur les voies de pénétration des Lumières catholiques dans une ville en apparence fermée aux échanges culturels, ainsi

que sur l'importance de la révolution helvétique (1798-1803) dans l'expression de l'*Aufklärung* catholique en Suisse et chez le Père Girard.

Dans un tout autre registre, *Patrick Minder*, professeur de didactique de la géographie et de l'histoire (Fribourg), s'est lancé dans une analyse des deux versions du plan de la ville de Fribourg réalisées par le cordelier Nicolas Raedle (1822, 1825), ainsi qu'au texte explicatif rédigé par le Père Girard (1827). Une illustration filmographique des explications de ce plan (réalisée à des fins didactiques) a été projetée au début de son exposé.<sup>6</sup> *Aloïs Lauper* du service des biens culturels de Fribourg s'est intéressé à un aspect encore peu connu des travaux du Père Girard: sa contribution dans l'architecture de la ville. Car le cordelier était en effet aussi architecte, ou plutôt devrions-nous dire bâtisseur pour garder la terminologie de l'époque. S'il est très difficile de retracer l'histoire de la construction des bâtiments dans leur entier, *Aloïs Lauper* a néanmoins réussi à démontrer la participation du Père Girard au sein d'un petit cercle de Fribourgeois.

L'accent de ce colloque a été placé sans surprise sur la pédagogie du Père Girard, tant celle-ci est restée au centre de sa postérité. Le professeur de didactique générale, *Beat Bertschy* (Fribourg), a étudié les principaux travaux pédagogiques du Père Girard et les a périodisés en trois temps: période de rédaction de projet (1798-1803), période de pratique de l'enseignement (1804-1823), période de publications (1824-1850). Il a ensuite souligné l'importance de la pratique chez le Père Girard, qu'il présente comme un «*pédagogue de la pratique et pour la pratique*». Le professeur émérite en pédagogie et co-organisateur du colloque, *Fritz Oser* (Fribourg), s'est quant à lui attaché à remettre en question trois assertions récurrentes à propos du Père Girard, à savoir: 1) que sa méthode d'enseignement mutuel aurait représenté une simple technique pour enseigner à un grand nombre d'élèves; 2) que son enseignement de la langue maternelle aurait constitué une étroitesse grammaticale et syntaxique sans véritable intention éducative; 3) que la philosophie de Kant et sa lecture de Rousseau auraient détruit ses sentiments religieux. Le second co-organisateur du colloque et ancien professeur d'histoire de l'éducation, *Pierre-Philippe Bugnard* (Fribourg), a défendu la vision du Père Girard comme un «*pédagogue de la modernité*» et un «*grand pédagogue*» selon les critères établis par *Jean Houssaye*. Il a justifié son opinion par la capacité du pédagogue fribourgeois à joindre théorie et pratique à partir de sa propre

---

6 Cet extrait se retrouvera dans les bonus du DVD du film-documentaire en cours de production.

action. Pierre-Philippe Bugnard s'est également questionné sur l'existence d'une éventuelle dimension protestante dans la méthode d'enseignement du Père Girard.

La journée de samedi a été consacrée presque exclusivement à la pédagogie du Père Girard. Les deux conférenciers du matin - le professeur émérite *Dietrich Benner* (Berlin) et le professeur *Roland Reichenbach* (Zurich) - ont tous deux insisté sur le fait que le Père Girard n'était pas un théoricien, mais un praticien de l'éducation. Le premier a étudié le Père Girard dans le rapport entre les réformes théoriques des pédagogues et celles qui ont été mises en pratique par les Etats, alors que le second a situé le cordelier fribourgeois dans le contexte pédagogique de Rousseau et de Kant. Le professeur de pédagogie générale, *Jean-Luc Gurtner* (Fribourg), a donné une réflexion sur les liens entre la pédagogie différenciée et l'enseignement mutuel, qui se rejoignent sur certains points mais se différencient sur d'autres. Le professeur *Peri Mesquida* de l'université de Mesquida (Brésil) s'est lancé dans une comparaison entre le Père Girard et le pédagogue brésilien Paulo Freire (1921-1997), reconnu pour ses efforts d'alphabétisation de personnes adultes en milieux défavorisés. Si Girard apparaît dans son exposée comme un défenseur d'une école pour tous dans le contexte de démocratisation d'un Etat, Peri Mesquida présente Freire comme un partisan d'une éducation nouvelle pour et avec les exclus. C'est dans le contexte de l'*Aufklärung* que le professeur des sciences de l'éducation, *Loïc Chalmel* (Mulhouse), s'est exprimé sur le Père Girard. Il s'est entre autre attaché à décrire l'influence des piétistes dans la pédagogie du XVIII<sup>e</sup> siècle ainsi que le projet des Lumières en matière d'éducation. Spécialiste du pasteur protestant alsacien, Jean-Frédéric Oberlin (1740-1826), Loïc Chalmel a donné quelques explications sur sa pédagogie comparativement à celles du Père Girard et de Pestalozzi.

Deux conférenciers sont intervenus sur la réception de la pédagogie du Père Girard. *Alexandre Fontaine* (maître-assistant à Genève) qui vient de se voir décerner le prix Louis Croz pour son ouvrage *Aux heures suisses de l'école républicaine* - le même que celui remporté par le Père Girard 170 ans plus tôt -, s'est intéressé au rôle de l'historien et pédagogue Alexandre Daguét (1816-1894) dans la construction d'une icône autour du Père Girard, ainsi que dans la diffusion de sa pédagogie en dehors du canton de Fribourg.<sup>7</sup> Alexandre Fontaine s'est avant tout appuyé sur l'importante correspondance de Daguét ainsi que sur la revue *L'Éducateur*

---

7 Alexandre Fontaine, *Aux heures suisses de l'école républicaine*, Paris, Demopolis, 2015.

dans laquelle ce dernier a œuvré comme rédacteur. *Marie Vergnon*, jeune chercheuse ayant récemment défendue une thèse sur l'histoire des idées pédagogiques (Rouen), s'est appliquée à étudier la réception du Père Girard en Grande-Bretagne au travers des voyages en Suisse des pédagogues Robert Owen (1771-1858) et Andrew Bell (1753-1832). Les mots de la fin ont été accordés à deux témoins chargés de synthétiser le destin de la pédagogie girardine. Le professeur *Jean Houssaye* (Rouen), auteur du livre de référence *Quinze pédagogues, leurs influences aujourd'hui* (1993),<sup>8</sup> s'est expliqué de la non présence du Père Girard dans son ouvrage. S'il refuse de présenter le Père Girard comme un «grand pédagogue», il l'a tout de même décrit comme un acteur important et un maillon essentiel de l'éducation, souffrant aujourd'hui d'un injuste déficit de reconnaissance. Le gardien du couvent *Pascal Marquard* a tenu pour sa part à souligner l'importance jouée par le Père Girard dans la survie et le prestige de son ordre. Il a également rappelé l'engagement du Père Girard pour son couvent, auprès duquel il est toujours resté très proche.

Ce congrès riche à bien des égards a permis d'exposer à la lumière du jour les connaissances actuelles sur le Père Girard ainsi que les questions restées encore en suspens. L'historiographie du Père Girard possède aujourd'hui de solides assises, mais des points d'interrogation subsistent encore sur quelques éléments, en particulier sur la participation éventuelle des jésuites dans l'interdiction de l'enseignement mutuel. Un nouvel éclairage sur le sujet pourrait être apporté par l'historien fribourgeois *David Aeby*, qui rédige actuellement une thèse sur la présence des jésuites à Fribourg aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.<sup>9</sup> Les liens encore peu étudiés du cordelier avec l'*Aufklärung* catholique se retrouvent de la même manière en cœur d'une recherche amorcée récemment à l'université de Lausanne par *Damien Savoy*.<sup>10</sup> Sur le plan pédagogique, les conférenciers ne se sont pas toujours accordés sur la place à attribuer au Père Girard dans l'histoire de la pédagogie, bien qu'ils aient été unanimes à affirmer que le cordelier fribourgeois souffrait d'un flagrant manque de reconnaissance, se trouvant dans l'ombre du mythe créé autour de Pestalozzi. Les conférenciers ont également appelé à une édition de la correspondance du Père Girard, estimée à un peu moins d'un millier de missives. Ce chantier

8 Jean, Houssaye, *Quinze pédagogues: leur influence aujourd'hui*, Paris, A. Cloin, 1994.

9 «*Les jésuites et Fribourg au XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècle: présence, activités. Empreinte*», dirigé par les professeurs Pierre-Antoine Fabre (Paris) et Claire Gantet (Fribourg).

10 «*L'Aufklärung catholique à Fribourg (1790-1810)*», dirigé par la professeure Danièle Tosato-Rigo (Lausanne).

pourrait être ouvert ces prochaines années et contribuerait sans aucun doute à réévaluer la mémoire du cordelier. Une publication des Actes de ce colloque est prévue pour 2016 auprès des presses universitaires suisses *Alphil*.